

« OK BOOMER ». LES DÉRIVES D'UN MÈME

BRIGITTE BATTEL

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI CHIETI-PESCARA

brigittebattel@gmail.com

Citation: Battel, Brigitte (2024) « 'Ok boomer'. Les dérives d'un même », in Licia Reggiani et Laura Santone (éds.) *Médias et Viralité*, *mediAzioni* 44: A289-A300, <https://doi.org/10.6092/issn.1974-4382/20881>, ISSN 1974-4382.

*If you call me a "boomer" you are committing a hate crime
by Bob Vulfov (november 5, 2019)*

Stop saying ok boomer it is very offensive (memegine.com)

Abstract: The expression 'ok boomer' is not a simple diacronic reference as in 2009 for qualifying post-war generation (1945-1965) but it increases on social networks and media like a conflictual and scornful formula, with accusing and hateful tone that points at a generation gap.

Other uses of this meme concern serious politic and social questions, always in offensive and discriminative way and cause the seniors' irreverent exclusion.

On the basis of medias, tweets and memes (available on Google), we intend to explain subsequent or concomitant resemantic forms of this expression, originally without provocative tone, that in front of economic and environmental relapses caused by the climatic change, assumed a dysphoric feature and demonized a whole generation, a particular social class.

We will be noticing arguments promoted by the community 'we vs you/they-them' for weighing the violence grade and defining the kind of discrimination.

We will be considering reactions of the antagonist group as attempts of excuse, taking on culpability or furious replies of contra-offensive.

As regards critical method, it will be using sociolinguistic reflections and linguistic analysis based on argomentative theories.

Keywords: Internet memes; ok boomer; short forms; hate speech; ideologies; discrimination.

L'analyse de la co-énonciation verbo-visuelle qui caractérise les mêmes se fonde ici sur la conviction que nous sommes face à un phénomène conversationnel, susceptible de mettre à jour des processus inférentiels (de Fornel et Léon 2000) et identitaires. Parallèlement aux colloques de Modène et de Pise ayant abordé et illustré les structures des tweets ou retweets, intégrant des mêmes (Paveau 2017 ; Cagninelli 2022 ; Jost 2022 ; Vicari 2022 ; Wagener 2022), ainsi que la question du recadrage de l'image et de sa resémantisation (Paveau 2019), notre propos se concentre sur le discours dans l'interaction que présente le même. L'absence de gestes, mimique et prosodie présents dans toute conversation est compensée par photos et collages, jeux chromatiques, bulles aux formes significatives, pictogrammes et idéogrammes, marques de ponctuation, autant de signes concrets participant de cette pragmatique cognitive de la communication. Seules l'actualité¹ et la répétition d'une expression chargée d'affect au statut ambigu, parfois à la limite du supportable, ont guidé notre recherche dans une optique aussi bien sociologique que linguistique.

Les définitions que nous avons trouvées dans les dictionnaires consultés (TLF, Treccani² et Crusca³) scindent 'ok' de 'boomer' et en soulignent l'origine anglo-américaine (Fagard 2019) ainsi que leur apparition disjointe sur le plan diachronique. Le sigle pragmatique et marqueur du discours OK⁴ (Bibiè 2019) et le substantif 'boomer' dérivant de 'boom', tronqué de 'baby' n'ont été associés que tardivement. En effet, 'boomer' dès 1985 apparaît dans un article de Fernanda Pivano du « Corriere della Sera » au sujet de la réalité américaine ; il sera repris par Nanni Balestrini, toujours en référence aux États-Unis, dans une poésie de la fin des années 60 (*Ma noi facciamo un'altra. Poesie 1964-1968*, Milano, Feltrinelli, 1968, p. 150). Nous le retrouvons dans un tweet, toujours de Balestrini durant l'été 2018 (10/08/2018) : « I boomer nostrani a quest'ora bevono un grappino e guardano techetechete. »

Ce n'est qu'en novembre 2019⁵ que l'association 'ok' et 'boomer' inaugure dans deux épisodes fondateurs le passage d'un emprunt plus ou moins marqué à une interaction :

1) une vidéo sur TikTok montre un homme, cheveux grisonnants, probablement un Baby Boomer (né entre 1946 et 1964) déclarant : « Les Millennials et la Génération Z ont le syndrome de Peter Pan » et d'ajouter : « ils ne veulent pas grandir ». À ses côtés un jeune de la Génération Z (né à partir de

¹ Actualité du même « Ok boomer » concernant Berlusconi sur TikTok en campagne électorale (septembre 2022).

² Voir Article de Beatrice Cristalli (2020) Parlare sui social. Dentro la Generazione Z. « Boomer » (28/09/2020), *Portale Treccani. Neologismi* 2020. Même constat de la part de Élodie Mielczareck, « Complotisme », « Black Block », « Ok boomer »... quelques mots qui ont marqué les débats de l'année 2020 ?, *Tribune. Figarovox* (30/12/2020).

Sauf indication contraire explicite, la date de la dernière consultation de tous les sites mentionnés dans cet article est le 20 novembre 2024.

³ Cf. Accademia della Crusca www.accademiadellacrusca.it/il/parole-nuove/boomer/18488.

⁴ Ici sur le plan syntaxique le sigle participe au contenu propositionnel et le sémantise. Il n'est plus seulement un ponctuant du discours à valeur phatique, synonyme d'aquiescement, il infère chaque interaction pour signifier une mise à distance et une clôture conversationnelle.

⁵ Cf. Sara Giovine, « Ok, boomer »: uno scontro generazionale combattuto (anche) a colpi di meme (25/01/2021), *Italiano digitale – Rivista della Crusca in Rete XVI*, 2021/1 (gennaio-marzo), 126-130 ; Lucia Corbolante, 10 parole ed espressioni più rappresentative del 2019, <http://blog.terminologiaet.it/2019/12/31/parole-significative-2019/comment-page-1/>.

l'an 2000) qui, sans parler, exhibe un bloc-notes sur lequel est écrit : « OK Boomer ». La phrase est devenue aussitôt virale et a engendré une série infinie de vidéos semblables ;

2) une vidéo, toujours sur TikTok, reprend une séance du parlement néozélandais durant lequel la parlementaire Chloé Swarbrick - une millennial (1989-1999) - inflige un « ok boomer » à un membre du Parlement qui a osé interrompre son discours centré sur l'environnement durable.

Dès le 14 novembre, après cette dernière utilisation en live, l'hashtag #OKBoomer est repris plus de 732 millions de fois et déclenche un phénomène de marketing (plus de 2000 sweatshirt ont été vendus à 34,99 dollars avec le slogan : « OK Boomer, have a terrible day » (dont l'interprétation suivante relevée dans un article : « Come no, vecchietto, ti auguro una pessima giornata »). Puis le premier même, considéré comme peu réussi, est publié par un usager de MemeCreator sur le site Reddit. S'ensuit un débat inter-générationnel, aux accents humoristiques et ironico-polémiques⁶, qui s'affirme dans la période 2019-2000 sur Google, sur Twitter, dans les médias et même au niveau politique (Mazzoleni 2019)⁷.

1. Une interaction disphorique - "le patient zéro"

Pour Taylor Lorenz du NYT ce même marque la fin des « rapports amicaux entre générations »⁸. L'intérêt en crescendo qu'il engendre devient en peu de temps le cri de ralliement d'une partie des nouvelles générations. Que s'est-il passé ?

La source primaire est une interaction complexe où l'échange conversationnel s'apparente à un trucage dont l'impact dans l'espace public sera explosif. L'ethos (Garand 2007) préalable des deux locuteurs est semblable puisqu'ils sont tous deux membres du Parlement néozélandais mais cette similarité professionnelle et situationnelle disparaît face aux contraintes institutionnelles et procédurales : Chloé Swarbrick a un rôle et une identité à défendre au moment de son intervention ; son positionnement d'autorité n'admet ni l'interruption de son discours ni l'ingérence de son territoire discursif. Elle rétorque avec un « ok boomer ».

L'interaction ne comprend que deux tours de parole, mais de l'intervention réactive, manifestant un état affectif (Bauckhage 2011 :42), dépend sa dimension argumentative qui explique son rebondissement d'une 'communauté discursive' (Maingueneau 1995) à une autre. Bien que la répartie soit plutôt brève, elle signale la fin du tour de parole et oblige à faire des inférences ; elle s'impose

⁶ D'après le Slang Dictionary <http://dictionary.com/e/slang/ok-boomer-what-does>, l'entrée "Ok boomer" publiée le 4 novembre 2019 donne la définition suivante: Ok boomer is a viral internet slang phrase used, often in a humorous or ironic manner, to call out or dismiss out-of-touch or closed-minded opinions associated with the baby-boomer generation and older people more generally.

⁷ Joshua Graham, Ok boomer il meme della discordia? (11/12/2019) <https://www.vogue.it/news>.

⁸ Taylor Lorenz, 'OK Boomer' Marks the End of Friendly Generational Relations. NOW IT'S WAR: Gen Z has finally snapped over climate change and financial inequality, *The New York Times* (29/10/2019).

comme une réponse qui, d'une part semble approuver, d'autre part exprime une certaine impatience et intolérance, refusant d'engager plus avant une conversation. Le terme *boomer* révèle, outre à marquer l'agacement de Chloé Swarbrick, son point de vue en posant un argument, à savoir l'écart générationnel qui d'emblée établit une distance entre les deux partenaires, proclame l'incompréhension et le dissentiment, présume une différence historico-culturelle, marque à la fois la rupture discursive et le rejet de l'autre, congèle la situation enrayant toute négociation ou possibilité de reprise.

La réplique et son dire implicite deviennent, en acquérant une dimension critique, un objet politique. Astreint au mutisme (rappelons la position du "muet" de Culioli 1990), l'interlocuteur est exclu et délégitimé⁹.

1.1. Une formule virulente

L'énoncé « Ok boomer » qui dans les médias est souvent nommé expression ou phrase ne peut être qu'une formule¹⁰ puisqu'il réunit tous les critères fixés par Alice Krieg-Planque et répond à la définition générale qu'elle nous en donne :

Un ensemble de formulations qui, du fait de leurs emplois à un moment donné et dans un espace public donné, cristallisent des enjeux politiques et sociaux que ces expressions contribuent dans le même temps à construire. (Krieg-Planque 2009 : 7)

Nous y retrouvons en effet : le figement vu la stabilité du signifiant ; la dimension discursive « notion discursive » (*ibid.* : 84) là où se rencontrent le texte et le contexte socio-historique ; le statut de référent social qui, dans notre cas, peut faire consensus ou pas ; enfin l'aspect polémique (l'effet de cache euphémisant l'éventuelle offense).

Le syntagme figé, en apparence banal, indiquant une personne née dans la période dite du "babyboom", à savoir une période de forte croissance démographique et économique, va se resémantiser et se focaliser sur la mésentente. Contrairement au même mettant en scène Berlusconi en période électorale qui conserve une connotation joviale et fédératrice, ici les deux parties antagonistes interpellent chacune à leur manière un ethos collectif ou "ethos rassembleur" (Kleczewski). Cette double dichotomisation (Amossy *et al.* 2011 : 89-107) détermine la rapide mise en circulation de la formule, emphasiant son caractère conflictuel et rompant avec la ressemblance institutionnelle initiale. Dans le contexte du conseil parlementaire, il n'y a pas de place pour un apaisement des tensions ou une réorientation du dialogue comme l'envisage Frédéric Lambert (2019) dans certaines situations à propos du marqueur « ok ». L'absence de cette valeur concessive, sanctionnée par la présence du substantif « boomer », brise l'interaction, ratifiant le passage d'une individualité à une catégorie marquée socialement et culturellement, déterminant la mise en position d'infériorité du 'boomer' et en en faisant une cible privilégiée : nous assistons avec le brusque désaccord, tout en creux, à un renversement

⁹ Federico Faloppa, Ancora sul virus dell'odio, *Lingua italiana, Treccani* (8/10/2020).

¹⁰ Cf. Le terme est utilisé par Sibylle Laurent, Cause toujours, *FF1Info* (13/12/2019).

axiologique : la relation passe d'horizontale à verticale et cette hiérarchisation accentue son caractère idéologique et affectif.

La médiatisation du phénomène nous offre une série de paraphrases qui interprètent l'implicite¹¹ (alors que pour le staff qui s'est occupé des sous-titres lors du discours de Chloé Swarbrick la formule a été considérée incompréhensible) et où serpentent des affects variés, de la boutade à l'insulte, de l'offense à la haine comme dans les exemples suivants (Fiala et Ebel 1983) :

- Cause toujours, c'est facile de penser ce que tu penses quand on appartient à cette génération.
- Plaît-il fossile!¹²
- Ta gueule l'aïeul
- D'accord dinosaure (un américain sur le site Reddit)
- Certes l'ancêtre / mais oui Papi / d'accord senior / vieux con / ainsi soit-il, sénile
- Ok, t'es encore bloqué dans ton époque, t'as rien compris¹³
- Certo, come no vecchietto / sì, come no / Okay, come vuoi vecchietto/
- Ok va bene ma sei corresponsabile di tutto questo: perché parli?¹⁴
- "ok boomer non capisci un c-o di musica, torna al tuo letargo da vecchio" (cf. battuta di Mahmood)¹⁵

Nous avons aussi un *Bene senex* et un *Hoc vetulus!*

La formule s'adresse à ceux et celles qui sont vieux jeu, qui n'adoptent pas les modes du moment, qui ne connaissent pas ou pratiquent mal la culture numérique, qui n'ont pas mis à jour leur vocabulaire¹⁶; elle sert à répondre aux critiques condescendantes et aux stéréotypes sur les jeunes.

Chiunque dica una cosa fuori moda è considerato un *boomer*, ha detto una stupidaggine, una menata da vecchi, quindi non merita risposta né considerazione.¹⁷

2. Parcours de dissémination hostile : nous vs eux et vice versa

Vu le modèle d'interaction où le contenu renvoie nécessairement à une classe d'âge, se constitue une distinction en deux groupes, fortement marquée, qui

¹¹ Matteo Novelli, Ok boomer significato. Ecco cosa vuol dire (29/06/22) <http://money.it/Ok-boomer-significato-cosa-vuol-dire>.

¹² Cf. Julien Baldacchino, Quand le web se penche sur la VF de l'ok boomer, *Radio France* (11/3/2020). Il existe même une traduction latine : Sic hoc vetulus.

¹³ Cf. Thibault Déléaz, *Le Point* (1/01/2020).

¹⁴ Alessio Foderi, Il senso dell'onnipresente meme 'ok boomer' (07/11/19) www.wired.it. Per l'autore la risposta condescendente della generazione Z (1995-2000) vs zoomers (nativi digitali) si prende gioco di una generazione adulta ritenuta responsabile dalla crisi finanziaria al cambiamento climatico.

¹⁵ Fabrizio Mezzo, OK boomer. Analisi del linguaggio. E non solo (risposta in difesa dei boomer) (20/05/2022) www.2morrow.it.

¹⁶ Béatrice Kammerer, Ok boomer! Ces jeunes qui inventent la langue, *Sciences Humaines* 2021/2, n°333, p. 10. www.cairn.info/magazine-sciences-humaines-2021-2-page-10.html.

¹⁷ Cf. www.fenomenologia.net/curiosità/ok-boomer. Quiconque dit quelque chose qui n'est plus à la mode est considéré un *boomer*, il a dit une bêtise, des trucs de vieux, aussi ne mérite-t-il aucune réponse, aucune considération. (La traduction est la nôtre).

insiste sur les différences touchant à la question de l'appartenance (de l'âge aux signes socio-culturels) et qui devient un élément de soudure et de dénigrement pour la partie adverse avec, bien sûr au niveau des réseaux sociaux, une « participation augmentée » (Oger 2021 : 103) ou un élargissement de l'espace de la discussion (Paveau 2017).

[...] Examples like Ok, Boomer showed more than just a difference in terms used by those of different generations. They indicated specific ideologies which serve to create further schism between already tense groups online.¹⁸

S'y ajoute une connotation affective, d'une part une violence psychologique plus ou moins ressentie selon le sujet, d'autre part une hostilité se déclinant à différents degrés, du mépris jusqu'à la haine. En effet, la polyvalence de la formule favorise des positionnements gradués et diversifiés et un éclatement sémantique. Le cri identitaire *nous VS vous/eux* présente "plusieurs visages" selon Véronique Cayado¹⁹, disons plusieurs niveaux : Sens 1 : se moquer de l'autre (formule dénuée de message social mais insolente) ; sens 2 : réaction viscérale à un sentiment d'agression ; sens 3 : opposition idéologique et politique majeure, archétype d'une période opulente, clivage idéologique et projets divergents. Le sens 3 nous paraît être le plus pertinent au vu des deux parcours contemporains prédominants, révélant deux topèmes (Wagener 2022) : l'un dans la lignée du débat parlementaire sur le changement climatique et l'autre soulignant l'écart intergénérationnel.

C'est par le nom commun *boomer* et non par la particule *ok*, bien qu'elle ait « un caractère vague et polyvalent, un peu comme un joker » (Lambert 2019 : 13) qu'on identifie une classe d'individus, nous l'avons vu, et qu'on crée une hiérarchie de catégorie : celle-ci va être démonisée par le biais d'une « montée en généralité » (Boltanski 1990) avec un fort pouvoir unificateur incitant à la haine²⁰ et promouvant la violence verbale ou figurative que l'on retrouve sur la plupart des mèmes à disposition sur Google :

Tweet. Vincenzo Chiaravalle

Adesso, essere vecchi — o dire cose da vecchi — diventa un vero e proprio *motivo di squalifica* in sé e per sé. Inutile dire che io trovo la cosa di un infantilismo vomitevole, è l'ennesima spinta a disabituare al confronto, al ragionamento, e alla crescita in generale. *Sono superiore a te perché sono giovane e ho pensieri alla moda, tu invece sei un bigotto.*

Preferisco di gran lunga un sanissimo *sticazzi*, che vuol dire: *queste cose non mi interessano, non le voglio sentire, giuste o sbagliate che siano, me ne infischio.* Stesso risultato pratico, ma diverso percorso logico. Almeno non faccio lo stupido... *Sticazzi* ha un suo perché e una sua nobiltà. *Ok boomer*

¹⁸ Taylo Lorenz, cit. *The New York Times*.

¹⁹ Cf. www.onicare.com/bouger-les-lignes/ok-boomer-ou-linsolence-a-plusieurs-visages

²⁰ Raffaella Petrilli souligne combien il est difficile de définir la haine en l'absence d'un bon critère capable de la reconnaître et vu les limites dont elle souffre (circularité et empirisme). *Lingua italiana. Treccani* (8/10/2020).

sei un poveraccio, un ebete (ed anche un pappagallo: è l'espressione di quest'anno...). Non usatela. È brutta.
17.139 visualizzazioni²¹

2.1. Le délit écologique : coupables vs victimes

La vidéo *L'analyse du même* sur YouTube (6 novembre 2019) certifie qu'il s'agit d'un conflit générationnel âpre : le boomer ne sait pas utiliser les mêmes, ce qui est la moindre des inaptitudes à notre avis ; il est insensible au mouvement LGBT mais surtout nie le changement climatique.

L'acte d'accusation est signé et approuvé par une communauté qui partage les mêmes convictions et les mêmes valeurs en dehors du contexte de départ et qui s'oriente vers l'activisme socio-politique (exemple de même : « You will die of oldage/We will die of climate change »).

Nous retrouvons la formation en deux factions avec un argumentaire qui maintenant se focalise sur les enjeux environnementaux, ce qui modifie et aggrave l'affect dont il est porteur. Une approche psycho-sociologique²² soutient que, s'il y a acrimonie générationnelle, c'est parce que le boomer appartient à la génération de la croissance, de l'explosion de la production et de la consommation : en cause le modèle de société, le point de vue culturel dominant, l'idéologie des Trente glorieuses considérées comme la période des « 4P » : Paix, Prospérité, Plein-emploi et Progrès. Le procès intenté est sans appel, d'ordre moral et planétaire, culpabilité et victimisation étant les termes antagonistes passant d'un camp à l'autre, selon le point de vue.

Qui consulte les projections du *Club de Rome* dans son rapport de 1972 découvre que la durée de vie d'une seule génération, entre pollutions, émissions de CO2 et déclin de la biodiversité, aurait détruit les écosystèmes et les ressources communes nécessaires aux générations à venir. Aussi les Millenials et la Génération Z ne se font-ils aucune illusion sur le fait qu'ils ne pourront plus bénéficier de la situation exceptionnelle du boomer. Face à cette « insoutenable vision du monde » il ne peut y avoir que « déchirure », c'est la thèse du blog de Mediapart²³ qui justifie la formation de ces deux blocs dans la population, irrémédiablement hostiles l'un à l'autre :

Les grands enjeux écologiques brisent la ligne de l'histoire, quand le boomer continue de voir l'histoire comme une continuation de son monde illusoire.

²¹ Tweet. Vincenzo Chiaravalle. Aujourd'hui être vieux – ou dire des choses de vieux – est devenu un véritable motif de disqualification en soi. Inutile de vous dire que je trouve ça d'un infantilisme à faire vomir, c'est le énième coup de pouce pour perdre l'habitude de la confrontation, du raisonnement et de la croissance en général. *Je suis supérieur à toi parce que je suis jeune et que mes pensées sont à la mode, toi en revanche tu n'es qu'un bigot.* Je préfère carrément un franc **rien à foutre** qui veut dire : *ces choses-là ne m'intéressent pas, je ne veux pas les entendre, qu'elles soient justes ou fausses, je m'en fous.* Même résultat sur le plan pratique, mais un tout autre parcours logique. Au moins je ne fais pas l'idiot... **Rien à foutre** a sa raison d'être et sa dignité. *Ok boomer* t'es un minable, une andouille (et même un perroquet : c'est l'expression de l'année...). Ne l'utilisez pas. C'est laid. 17.139 vues. (La traduction est la nôtre).

²² Jason C. Mueller, John McCollum, A Sociological Analysis of Ok Boomer, *SAGE Journals*, vol. 48-2 (22/06/2021). <https://journals.sagepub.com>.

²³ Guillaume Lohest, Déchirure d'une insoutenable vision du monde, *Le Club de Mediapart* (13/12/2019) www.blogs.mediapart.fr.

Il s'agit là d'un schéma, ce qu'on appelle en sociologie un idéal-type. [...] Eh bien, on peut dire la même chose de l'expression "Ok boomer" : elle cible non pas des personnes pour ce qu'elles sont mais le point de vue culturel dominant en eux. Elle instaure un antagonisme entre des visions du monde liées aux caractéristiques du moment durant lequel elles émergent.

2.2. Le racisme de l'âge : jeunes vs vieux

Quelques références médiatiques suffisent pour donner libre cours à cet autre avatar de la formule, dont le noyau sémantique est cette fois le racisme de l'état civil :

Le Point - "Ok boomer" : *Laissez mamie tranquille* par Jean-Marie Pottier (12/2019) ou Jennie Bristow, *Stop Mugging Grandma* (Arrêtez d'agresser Mamie), Yale University Press, ou encore L'Obs - *Ok boomer l'expression de la génération Z pour clouer le bec aux "vieux"* par M.F. (07/11/2019)

Plus récemment, version italienne, la provocation d'Achille Lauro²⁴ à l'égard d'un public âgé renouvelle ce positionnement discriminatoire. Le tweet qui suit interprète la formule uniquement comme critique de l'âge, confirmant que les deux topèmes sur lesquels nous nous sommes penchés ne se recoupent pas :

Alessia

Si, una qualche specie di offesa.

È una frase che ha pronunciato una politica - non ricordo con precisione - australiana o neozelandese rivolta a un avversario politico che in Parlamento ne contestava le affermazioni.

È un modo di trattare qualcuno con sufficienza dandogli del vecchio rimbambito.

Come al solito, i giovani che si sentono "nuovi" in realtà non hanno inventato niente.

Durante le manifestazioni del maggio francese (1968) chi appariva anziano e superato agli occhi dei "contestatori" (così erano definiti i giovani che esprimevano la voglia e la necessità di dare una sveglia alla società) era definito in modo anche più irriverente: PPH, per "passera pas l'hiver".

6.985 visualizzazioni²⁵

Age based insults are hardly a new concept. Younger generations will frequently develop insults like fogey or duddy-duddy to mark their fears of becoming the next generation or to indicate derision at the older groups political opinions while older generations view perceived difference in performance between two age groups (Elliot-O'Dare 2019). [...] Nevertheless, the usage of these terms show age variation in language as older adults refer to younger as snowflakes and younger adults refer to older as boomers these terms not only serve as aged insults between two distinct

²⁴ Cf. Giulia Merlo, Achille ha triggerato i boomers, *Il Dubbio* (7/02/2020) <https://ildubbio/news>.

²⁵ Alessia. Oui, une sorte d'offense. C'est une phrase qu'une femme politique – je ne me souviens pas de manière précise – australienne ou néozélandaise a adressé à un adversaire politique qui au Parlement contestait ses déclarations. C'est une façon de traiter quelqu'un avec suffisance en le qualifiant de vieux gâteaux. Comme d'habitude, les jeunes qui se sentent "modernes" en réalité n'ont rien inventé. Durant les manifestations de mai 68 qui apparaissait vieux et dépassé aux yeux des "contestataires" (c'est-à-dire les jeunes qui exprimaient leur envie et la nécessité de changer la société) était défini de manière encore plus irrespectueuse: PPH, à savoir "passera pas l'hiver". 6.985 vues. (La traduction est la nôtre).

groups but also work to mark the ideologies which lie between them. This level of age based insult could be seen as lighthearted attempts to establish a social hierarchy online.²⁶

À nouveau, la division s'opère nettement. Tout en reprenant à son compte la différence d'âge, elle la lie aux mêmes éléments idéologiques que nous venons de voir pour la problématique écologique mettant en cause le modèle de société des boomers. Par exemple, la formule est exhibée dans les manifestations contre la réforme des retraites (affiche de la CGT du 5 décembre 2019 sermonnant l'ancien haut-commissaire aux retraites Jean-Paul Delevoye). Accusation et défense entremêlent les arguments sans trouver le moindre accord mais manifestent une prise de conscience collective d'un contraste dans la manière de concevoir le réel :

Mais certains n'apprécient pas franchement l'expression. Ils y voient une "discrimination antivieux", un "mépris" ou encore une "condescendance" de la jeune génération à l'égard de leurs aînés. Pour les essayistes Brice Couturier et Bertrand Vergely, nés en plein baby-boom, cette expression reflète l'âgisme ambiant. Ils le comparent même au sexisme et au racisme dans les colonnes d'Atlantico. Selon eux, l'expression "OK, boomer" vise "à mettre l'écologisme radical à l'abri de toute contestation" et fait état d'une "volonté d'interdire de parole ceux qui ne pensent pas 'correctement'". Les deux chroniqueurs y voient ainsi un comportement typique de la "snowflakes generation" – dont l'existence fait débat – qui désigne des jeunes gens "surprotégés" par leurs parents, fermés au dialogue et ne voulant évoluer que dans des "safe spaces", c'est-à-dire des lieux ou des groupes au sein desquels chacun est certain de ne pas être confronté à des idées contraires aux siennes.²⁷

Outre l'absence de respect due à toute personne indépendamment de l'âge, la formule discrédite et vise la marginalisation de la catégorie adverse, voire son élimination. N'oublions pas que durant la période Covid a circulé une proposition hollandaise²⁸ adressée à ses habitants les plus âgés, lesquels auraient dû adhérer « à un pacte faustien à l'envers » : consentir ou refuser la ventilation artificielle en cas d'infection. Aussitôt une note du Vatican a bloqué cette intention déclarant qu'« on ne pouvait pas discriminer les personnes âgées » : en chat et sur les réseaux sociaux une explosion de messages rageurs, cette fois de la part des babyboomers. Dans l'air du temps, les déclarations offensives de l'influenceuse Giulia Torelli (YouTube 28 septembre 2022) désireuse d'ôter le droit de vote à qui a dépassé un certain âge (« en vie, là, accrochés à la vie, ces vieux ne doivent pas voter »).

À vrai dire, la mise à l'écart de la population vieillissante est une réalité diffuse, ce que dénonce la journaliste Laure Adler²⁹ dans un de ses essais, *La*

²⁶ Carly Vaitkevicius (2020), Ok Boomer. The Impact of Age Based Language Ideologies, *The Macksey Journal* 91(1) : 2, <https://www.mackseyjournal.org/publications/vol1/iss1/91>.

²⁷ Noémie Leclercq, Un "mépris" envers les aînés, pour certains, *FranceInfo* (28/12/2019).

²⁸ Cf. Blog Renzo Rosso, *Fatto Quotidiano.it* (31/03/ 2020).

²⁹ Cf. Laure Adler (2020), *La voyageuse de nuit*, Le Livre de poche, p. 159 : « [...] aujourd'hui, comme juste avant Mai 68, se répand à travers le monde une révolte contre les vieux. On en a

voyageuse de nuit. Le même point de vue au sujet de cette formule de la part de la députée LREM Audrey Dufeu « on est dans la censure de la parole des personnes âgées³⁰ ».

Lorsque le philosophe Raphaël Enthoven dans un tweet (28 novembre 2019) s'exprime de manière dubitative sur l'argument d'opposition jeune/vieux : « Comment brandir comme une vertu en soi le fait (hautement provisoire) d'être jeune? Contrairement à l'assignation religieuse, aux pratiques sexuelles ou à la couleur de la peau, la jeunesse n'a aucune chance de durer », Pierre Monégier lui répond en un double tweet, revenant sur la culpabilité générationnelle, avec une certaine hargne :

Boomer ne vise pas « les vieux » en général mais la génération née après la guerre et qui a connu la croissance, le plein emploi, la libération sexuelle avant le sida et les dernières heures de gloire de la retraite, tout en participant à la destruction de la planète. En un mot : La génération épargnée, entre les générations sacrifiées des guerres mondiales, et celles qui vont devoir payer l'effondrement du système économique et de l'écosystème. Le boomer, donc, pourrait parfois faire preuve de plus de bienveillance lorsque la génération suivante s'exprime.

Si nous devons faire une synthèse des éléments recueillis autour de cette formule récurrente, nous dirions que les tendances haineuses se focalisent davantage sur la classe sociale plus que sur l'âge, mettant l'accent sur les inégalités économiques et la crise climatique, avec le défaut de généraliser et de fomenter à leur tour des stéréotypes. Tout comme le marqueur métapragmatique OK (Lambert 2019 :14), la formule participe de la construction des relations entre les interlocuteurs et ainsi s'explique sa politisation et sa polarisation extrêmes. Il n'en reste pas moins qu'elle est le signal d'un malaise sociétal profond, l'expression d'« un choc des mentalités et des idées qui se traduit par un dialogue de sourds, nécessitant un changement profond de paradigme. Pas tant l'expression d'un conflit de générations, d'âge, mais de mentalités, d'imaginaire collectif », ³¹ position partagée par bien d'autres journalistes et blogueurs :

assez des vieux. Leur mot de ralliement est OK boomer. Cause toujours, on ne t'écoute plus puisque tu es vieux ».

³⁰ Thibault Déléaz <https://www.lepoint.fr>.

³¹ Noé Depuis & D.K, « Ok Boomer » : un terme plus profond que vous imaginez... ? (22/12/2019), *Mr. Mondialisation* www.mrmondialisation.org/. Dans une optique plus individualiste, une définition de Giulia Blasi (2020) qui efface les dérives de la formule que nous avons illustrées : « La signification que nous donnons à 'boomer' dans le langage des réseaux sociaux n'est pas liée à l'âge. Boomer est un état d'âme. Boomer n'est pas celui ou celle qui a un certain nombre d'années sur les épaules mais celui ou celle qui ne sait pas gérer tous les kilomètres parcourus. Boomer c'est être méfiant à l'égard de toute nouveauté, sévère avec les autres, inconscient de ses propres privilèges et agacé par quiconque les conteste. Boomer est qui n'accepte pas que les personnes puissent avoir des identités et des orientations différentes de homme-femme, comme les hétéro-gay et qu'elles puissent en revendiquer la reconnaissance au grand jour. Boomer est qui en 2020 considère encore le féminisme comme un combat contre les hommes et refuse d'en reconnaître l'importance comme philosophie de libération». (La traduction est la nôtre).

Eh bien, on peut dire la même chose de l'expression « Ok boomer » : elle cible non pas des personnes pour ce qu'elles sont mais le point de vue culturel dominant en eux. Elle instaure un antagonisme entre des visions du monde liées aux caractéristiques du moment durant lequel elles émergent. [...] Ainsi, cette expression n'est pas seulement un "mème" subtil et drôle, un buzz, un bon mot, un trait d'esprit habile et léger. Elle dit, en creux, une fracture générationnelle douloureuse et polémique, chargée d'émotions contradictoires, qui mérite d'être décrite si l'on souhaite cesser de s'illusionner sur l'avenir et sur les changements à opérer. Elle ne stigmatise pas les individus d'une génération – et certainement pas sur leur âge – mais la vision du monde qui a accompagné la vie de cette génération occidentale, et qui est toujours dominante aujourd'hui [...] » (Billet de blog, 13/12/2019)³²

Il existe bien sûr des tentatives de conciliation³³ entre les deux catégories qui voudraient être des réponses aux reproches, à la mise sous silence des boomers et qui soutiennent que la fracture entre générations est totalement stérile³⁴. C'est le cas, entre autres publications, du podcast d'une étudiante militante Evon Yao (Université du Michigan) *ok boomer: Apathy, Anger and a Viral Meme* sur la NPR refusant une approche trop simpliste et visant à combler l'écart politique et les positions antagonistes en vue d'un débat plus productif entre Boomers et Zoomers, à savoir les natifs du numérique ou Génération Z.

BIBLIOGRAPHIE

- Amossy, Ruth, Alice Krieg-Planque, Paola Paissa (éds.) (2014) « La formule en discours : perspectives argumentatives et culturelles », *Repères-Dorif* 5, http://www.dorif.it/ezine/show_issue.php?iss_id=13.
- Augé, Marc (2014) *Une ethnologie de soi. Le temps sans âge*, Paris : Seuil.
- Azoulay, Vincent, Patrick Boucheron (2009) *Le mot qui tue. Les violences intellectuelles de l'Antiquité à nos jours*, Ceyzérieu : Champ Vallon.
- Bibiè, Laetitia (2019) « Utilisation de Ok sur Twitter entre (re)présentation de soi et stabilisation énonciative », *Lexique* 25 : 57-75.
- Blasi, Giulia (2020) « *Rivoluzione Z. Diventare adulti migliori con il femminismo* », Milano : Rizzoli.
- Bourdieu, Pierre (2001) *Langage et pouvoir symbolique*, Paris : Seuil.
- Cagninelli, Claudia (2022) « Aspects sémiolinguistiques des mèmes au sein des tweets abordant le confinement lié à la pandémie de Covid-19 : une étude exploratoire », Journée d'études Do.Ri.F *Les mèmes : approches sémiologiques et discursives* (Pisa, 28 octobre 2022).

³² Guillaume Lohest, Déchirure d'une insoutenable vision du monde, Le Club de Médiapart (13/12/2019) www.blogs.mediapart.fr.

³³ Cf. *The Guardian* (6/11/2019) <https://theguardian.com>: "Why it's time to ditch the ok boomer meme de Bhaskar Sunkara: Older workers and retirees are struggling to survive. They need solidarity – not rich kids shouting ok boomer at them [...]".

³⁴ Cf. Antonio Polito, « La fracture entre générations ne conduit à rien. La phrase 'ok boomer' réduit au silence les personnes nées entre 1940 et 1960 et c'est aussi le signe d'une lâche discrimination basée sur l'âge. Que les plus jeunes le sachent » (20/03/20) <https://www.corriere.it/sette/opinioni>.

- Culioli, Antoine (1990) *Pour une linguistique de l'énonciation*, Paris : Ophrys.
- De Fornel, Michel, Jacqueline Léon (2000) « L'analyse de conversation : de l'ethnométhodologie à la linguistique interactionnelle », *Histoire Épistémologie Langage* 22(1) : 131-155.
- Fagard, Benjamin (2019) « Ok- Une histoire connue ? », *Lexique* n°25, pp. 11-38.
- Fiala, Pierre, Ebel Marianne (1983) *Langages xénophobes et consensus national en Suisse (1960-1981) : discours institutionnels et langage quotidien, la médiatisation des conflits*, Université de Neuchâtel, Faculté de Lettres.
- Garand, Dominique (2007) « La fonction de l'ethos dans la formation du discours conflictuel », in Marie-Hélène Larochelle (éd.) *Invectives et violences verbales dans le discours littéraire*, Québec : Presses univ. Laval, 4-19, https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_2000_num_22_1_2770.
- Jost, François (2022) *Est-ce que tu mêmes ? De la parodie à la pandémie numérique*, Paris : CNRS éditions.
- Krieg-Planque, Alice (2009) *La notion de "formule" en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Lambert, Frédéric (2019) « Quelques observations sur les emplois de ok en français contemporain à partir de textes écrits », *Lexique* 25 : 39-56.
- Luscher, Jean-Marc, Sandrine Piaget, Christian Rubattel (1996) « La notion de tour de parole dans une perspective syntaxique », *TRANEL (Travaux neuchâtelois de linguistique)* 24 : 7-24.
- Paveau, Marie-Anne (2017) *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris : Hermann.
- Paveau, Marie-Anne (2019) « Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte », *Corela*, HS, 28, <http://technodiscours.hypotheses.org/?p=488>.
- Vicari, Stefano (2022) « Autorité, autoritativité, médias sociaux », conférence d'ouverture du Colloque UNIMORE Dipartimento di Studi linguistici e Culturali, Journée SUSLLF *Les stratégies rhétoriques du discours numérique* (vendredi 30 septembre 2022).
- Wagener, Albin (2022) « Mêmes : entre hypernarrativité et nouvel ordre affectif », Journée d'études Do.Ri.F *Les mêmes : approches sémiologiques et discursives* (Pisa, 28 octobre 2022).